

Zeitschrift: Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft = Actes de la Société Helvétique des Sciences Naturelles = Atti della Società Elvetica di Scienze Naturali

Herausgeber: Schweizerische Naturforschende Gesellschaft

Band: 124 (1944)

Protokoll: Assemblée générale administrative de la Société Helvétique des Sciences Naturelles

Autor: Campell, Rudolf

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 07.06.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Elle a été fondée en 1815, et sa durée est illimitée. Son siège est au lieu de résidence du Comité central en charge, tant que le Sénat n'en a pas décidé autrement. Elle tient lieu de Conseil National de recherches.

Unter dem Namen ...

besteht eine im Jahre 1815 gegründete Körperschaft von unbegrenzter Dauer. Ihr Sitz ist am Orte des jeweiligen Zentralvorstands, wenn nicht durch Senatsbeschluss anders bestimmt wird. Sie handelt als nationaler Forschungsrat.

4. *Divers.* Le président central informe le Sénat que le nouveau président de la Commission des Publications est M. M. Geiger-Huber, Bâle. — Il informe également l'assemblée que le Comité central a appris avec satisfaction que la demande de la Société Botanique Suisse concernant une meilleure compensation de ses prestations envers l'Ecole polytechnique fédérale a été prise en considération par cette dernière. — Quant aux crédits officiels accordés par les autorités fédérales aux Commissions et Sociétés affiliées de la S. H. S. N., le Comité central n'a pas perdu tout espoir de les voir améliorer dans une certaine mesure.

5. *Election d'un membre au Comité central en remplacement du Dr Carl, décédé.* Le Comité central propose M. le Dr P. Revilliod, Directeur du Muséum d'Histoire naturelle de Genève; le Sénat approuve à l'unanimité cette candidature, qui sera présentée à l'Assemblée générale de ce même jour.

Séance levée à 12.10 heures.

3. Assemblée générale administrative de la Société Helvétique des Sciences Naturelles

tenue le samedi 2 septembre 1944, à 17 heures, à l'Hôtel Waldhaus
à Sils-Maria, Engadine

sous la présidence de M. le Prof. Tiercy, président, entouré des membres du Comité central.

Le procès-verbal de l'assemblée générale administrative du 28 août 1943 est adopté.

Rapport du Comité central pour 1943. Le président central donne lecture du rapport du Comité central pour l'exercice 1943 (cf. p. 217), adopté à l'unanimité.

Il ouvre ensuite la discussion sur les *comptes* et le *rapport des vérificateurs*, tels qu'ils ont été adoptés par le Sénat dans la séance du 4 juin dernier. La parole n'étant pas demandée, comptes et rapport sont adoptés à l'unanimité. La cotisation ordinaire pour 1945 est fixée à fr. 10.— comme précédemment.

Etat des membres. Le vice-président central, remplaçant le secrétaire central, donne lecture des noms des 2 membres honoraires et des

28 membres ordinaires décédés depuis la dernière assemblée générale, ainsi que des 34 membres ordinaires reçus jusqu'à ce jour depuis la réunion de Schaffhouse. L'assemblée se lève pour honorer la mémoire des membres défunts.

Nomination d'un membre du Comité central. En remplacement du regretté D^r Carl, décédé, M. le D^r Revilliod est nommé membre du Comité central à l'unanimité jusqu'à la fin de l'exercice actuel, soit jusqu'à fin 1946.

Modification à l'art. 1^{er} des statuts et protection juridique. Le président central expose à nouveau la question (voir procès-verbal de la séance du Sénat p. 208, et ouvre la discussion. M. F. de Quervain, Zurich, se demande si on n'aurait pas dû envoyer le texte à tous les membres. Le président rappelle les statuts et montre que nous les avons appliqués à la lettre. M. H. Fischer, Zollikon, parlant au nom de quelques membres, s'élève alors vigoureusement contre la modification de cet art. 1^{er}, estimant entre autres choses que la Société Helvétique des Sciences Naturelles, dès sa fondation, a écarté tout ce qui pouvait rappeler une Académie; ce serait donc à son avis, manquer à la tradition que de compléter le titre comme il est proposé; en outre il estime que ce serait une mesure antidémocratique. Le président central, en lui répondant, s'étonne que ce soit précisément un membre de l'Académie des Sciences médicales nouvellement créée qui se fasse l'adversaire de cette modification; il rappelle que celle-ci en fait, ne changera rien à notre institution, mais permettra de défendre juridiquement nos droits vis-à-vis de tout groupement extérieur. Après cette discussion, à laquelle prirent part encore MM. Ed. Rübel, Zurich, M. Lugeon, Lausanne, E. Dottrens, Genève, pour appuyer la proposition du Sénat, l'assemblée vote l'article 1^{er} tel qu'il a été admis par le Sénat, avec 43 voix contre 13. MM. W. Lüdi et Ch.-J. Bernard fonctionnaient comme scrutateurs.

Il est stipulé au procès-verbal que les membres de la Société Helvétique des Sciences Naturelles ne feront pas usage du terme d'Académicien.

Communications de présidents de commissions. M. A. Buxtorf, Bâle, Président de la Commission suisse de géologie, présente à l'assemblée la première épreuve de la nouvelle carte de M. Rud. Staub sur l'Engadine (l'ouest des Grisons) et rappelle l'importance et la valeur de ce magnifique travail.

Séance levée à 18.15 heures.

Protokoll der 124. Jahresversammlung der S. N. G. in Segl-Sils, Engadin, 2.—4. September 1944

Die diesjährige Jahresversammlung der S. N. G. stand stark unter dem Eindruck des Kriegsgeschehens. Dies bedeutete vor allem, dass viele Mitglieder durch Militärdienstleistungen am Erscheinen verhindert waren — oder dann, dass sie bis zum letzten Moment nicht wussten,

ob sie abkömmlich seien oder nicht. Es bedeutete aber auch für die an sich nicht sehr einfache Organisation eine wesentliche Erschwerung. Bis zur letzten Minute wusste man nicht, ob durch eine Totalmobilmachung nicht die ganze Veranstaltung abgeblasen werde.

Die vielen Vorbereitungen in allen Details können nicht improvisiert werden; darum muss alles rechtzeitig überdacht sein; alle Vorbereitungen sind zu treffen. Im Moment, da man sich dann entschliesst, die Zusammenkunft doch durchzuführen, darf an eine Absage nicht gedacht werden, dann gibt es nur eine positive Einstellung mit mutigem Draufgängertum und Initiative und mit dem festen Willen, ohne kleinliche Spartendenzen, die Veranstaltung zum Gelingen zu bringen. Geht es dann gut, so weiss niemand von den inneren Kämpfen der verantwortlichen Organisatoren; geht es schlecht, so wird man von allen Seiten auf die Nase bekommen; aber man hat wenigstens versucht, etwas zu leisten und wird auch einen Weg finden, um sich aus der Klemme zu befreien.

So ist zu verstehen, warum es zunächst schien, die Vorbereitungen für die Jahresversammlung seien gar nicht getroffen worden, aber auch warum, einmal begonnen, alles wie am Schnürchen ging. Wir freuten uns, schlussendlich die Erwartungen der über 400 Teilnehmer erfüllen zu können und zu erleben, dass alles befriedigt nach Hause zurückkehrte.

Bis am 2. September 1944 waren von allen Seiten her kommend die Naturforscher mit ihren Angehörigen in Sils angelangt und konnten nach Wunsch untergebracht werden. Für die 15 Sektionen und für die allgemeinen Hauptvorträge waren die Sitzungslokale und Projektionsmöglichkeiten bereit gestellt worden, was für uns speziell schwierig war. Das reichhaltige Programm der 124. Jahresversammlung ist jedem Mitglied zugestellt worden. Es konnte in allen Teilen zur Durchführung gelangen. Ich will es hier nicht wiederholen und verweise auf die Berichte darüber in der Tagespresse. Reklamationen sind uns nicht zugegangen, und so deuten wir die Zufriedenheit der zahlreichen Teilnehmer in zustimmendem Sinne auch für die Organisation. — Sogar das Wetter, das in Form eines bei uns sonst kaum erlebten Sturmes mit Donner und Blitz den Naturforschern die Wucht der Elemente vordeemonstrierte, besserte sich nach Ablauf des wissenschaftlichen Teiles dermassen, dass die Teilnehmer auch die Schönheiten der Oberengadiner Seelandschaft mit der ganzen Pracht der verschneiten Berge in einzigartiger Klarheit erleben und geniessen konnten. — Das schlechte Wetter hatte den guten Einfluss, dass die 140 wissenschaftlichen Vorträge vorbildlich fleissig besucht waren. Den Lohn dafür bildete die Aufhellung des Wetters und der Glanz der strahlenden Sonne für den gemütlichen Teil der Tagung. — Als die Teilnehmer sich zufrieden verabschiedeten, nahmen wir verdienten — unverdienten Dank entgegen und freuten uns mit ihnen über den harmonischen Verlauf des Ganzen. Es kann heute sogar gesagt werden, dass wir alle gemachten Schulden bezahlt haben und dass es uns sogar gelingen wird, dem Zentralvorstand einen Beitrag an den Druck des Jahresberichtes zuzuwenden.

Auf die vielen — teilweise sehr wertvollen — *Vorträge der Fachgesellschaften* einzugehen, ist nicht der Sinn dieses Protokolls. Die Arbeiten werden in Druck erscheinen; wir wollen hier nur lobend hervorheben, dass in Sils sehr ernst gearbeitet worden ist. — Über die *Senats-sitzung* und die *ordentliche Mitgliederversammlung* berichtet der Herr Zentralpräsident.

Die *Hauptvorträge*, die der Jahresversammlung der S. N. G. jeweils eine spezielle Prägung verleihen, indem auch die Spezialisten der Fachgruppen zusammenkommen, um die Übersichtsreferate allgemeiner Bedeutung über sich ergehen zu lassen, fanden vielen Zuspruch, so dass die grossen Lokalitäten des Waldhaus-Hotels jeweils bis auf den letzten Platz belegt waren.

Der *Jahrespräsident* freute sich, gegen 500 Personen begrüßen zu können. Seine Ansprache sowie sein Vortrag über *Blitzschlag und Blitzschäden beim Menschen* findet sich in diesem Bericht im Wortlaut abgedruckt.

Den ersten Hauptvortrag hielt Prof. Dr. R. Staub, ETH Zürich (Fex), über die *Gebirgsbildung im Rahmen der Erdgeschichte*.

Nach den Vorträgen Campell und Staub vom Samstag erfolgte ein im Engadin kaum je erlebter *Sturm mit stundenlang andauernden Blitzen und Donnerschlägen*. Es wäre das eine prächtige Demonstration der Naturelemente gewesen — für die Naturforscher wie gerufen — wenn nicht in nächster Nähe unseres Tagungsortes — in *Celerina* und *Vicosoprano* — durch Überschwemmungen und Rufenbildungen schwerer Schaden gestiftet worden wäre. Die Verwüstungen in den betroffenen Gemeinden machten auf uns alle einen tiefen Eindruck.

Das allgemeine Bankett vom 2. September 1944 versammelte gegen 500 Teilnehmer in den schönen Lokalitäten des Hotels Waldhaus. Es nahm — von einigen offiziellen Reden von Dr. P. Ratti, als Präsident der Secziun engiadinaisa da la S. E. S. N., von Reg.-Rat Dr. Planta, als Vertreter der Bündner Regierung, und von Prof. Dr. Tiercy, als Zentralpräsident der S. N. G., bereichert und verschönert durch Liedervorträge des *Frauenchors* Sils, unter der Direktion von Herrn Lehrer Gartmann sowie durch Darbietungen des romanischen Solosängers *Nuot Vonmoos* aus Pontresina — einen angenehmen und würdigen Verlauf.

Der Sonntagvormittag vom 3. September war in allen 15 Sektionen ernster wissenschaftlicher Arbeit gewidmet. Für diejenigen, die abkömmlich waren, fand in der Kirche ein Gottesdienst (Pfr. Schulthess) und ein Kirchenkonzert (Frau Pedretti-His, Samedan, Fr. Robbi, St. Moritz) statt. Um 11.59 Uhr waren wohl alle Teilnehmer in geistiger Hinsicht gesättigt, und sie versammelten sich vor dem Hotel Waldhaus, um zu erfahren, wie und wo nun der Hunger gestillt werden soll. Jetzt war das Wetter ein schweres Rätsel; während es den ganzen Vormittag nach Besserung aussah, begann es ganz leicht von Norden her zu regnen. Die angekündigte « Marenda » im Freien erschien manchem fröstelnden Unter-

länder ein unverzeihliches Wagnis für Gesundheit und Gemütlichkeit. Und doch : wie soll eine Gerstensuppe mit Brötchen von Salsiz und Charn crüja, mit Obst und mit Veltliner für 400 Leute im Erstklasshotel serviert werden ? Die Organisation war in Verlegenheit; aber schliesslich gelangte der geplagte Jahrespräsident, trotz stillen Protesten, zum Entschluss, das Wetter sei schön und ordnete die « Marenda » im Freien auf der Höhe von Laret an. Voller Zweifel und mit allen möglichen Regen- und Kälteschutz-Utensilien setzte man sich nach Süden in Bewegung. Meteorologen und selbst Klimatologen protestierten mit tiefer Furche im Gesicht; sie waren auf Schüttelfrost eingestellt. Aber wie heiterte alles auf, als die Sonne durchblickte, und wie taute die ganze Gesellschaft auf, als es immer schöner wurde ! Ein Bataillonsspiel eines Ter.-Bat. sorgte für Stimmung, und als jeder sein gutes Mittagessen sicher und trocken vor sich sah, da verschwand aller Zweifel; man begann den Unterschied klar zu sehen zwischen einem internationalen Lunch und einer Engadiner « Marenda » im Freien. Ich habe selten so einen Stimmungsumschwung erlebt wie bei der S. N. G. zwischen 11.59 und 13.00 Uhr vom 3. September 1944 ! Die grosse Gesellschaft auf der Höhe von Laret war wie umgewandelt, und die schönen Engadiner mädchen mit ihren roten Trachten und den lachenden Gesichtern komplettierten das schöne Bild. « Ich hätte nie gedacht, dass die trockenen Naturforscher so gemütliche Leute sein könnten » ! sagte einer und trank auf ihr Wohl. Ja, die « Marenda » hat die Situation gerettet; sie half einen toten Punkt überwinden, und nachher ging alles von selbst ! Der warmen Sonne sei gedankt : sie hat gewärmt; dann hat sie die schöne Gegend beleuchtet, und die Stunden in « Laret » bleiben allen unvergesslich.

« Als alle gesättigt waren mit Speise und Trank », konnte Prof. R. Staub auf der Wiese von Laret sein grosses Werk : die *geologische Karte des Berninagebietes* unter grossem Applaus den Anwesenden zeigen und erklären. Dieses monumentale Werk gereicht dem Verfasser zu hohem Verdienst und der schweizerischen Wissenschaft zu grosser Ehre. Dass diese Karte auf die Silser Tagung der S. N. G. fertig geworden ist, freut den Berichterstatter als alt Zentralpräsident des Schweizer Alpenclubs ganz besonders. Der S. A. C. hat sich von jeher für diese geologische Karte ganz besonders interessiert.

Anschliessend an die Demonstration Staub erklimmte die ganze Gesellschaft einen nahen Hügel, von dem aus die ganze Herrlichkeit des Silsersees zu überblicken ist. Dort referierte Prof. A. Fonio (Bern - Segl) über den Kampf zur Erhaltung dieses schönsten der Bergseen vor Gefahren der Ausbeutung für Elektrizitätsgewinnung. — Ja die Gefahr ist gross, und seit vielen Jahrzehnten muss sich das Oberengadin mit schweren Opfern gegen die Gefahr der Konzessionserteilung wehren. Man könnte dicke Bücher schreiben über diesen Kampf. Es liegt nun ein Projekt vor, um aus dem Silsersee eine *schweizerische Naturreservat* zu machen. Dazu brauchen wir Fr. 300 000.—, um die Wasserrechte der Gemeinden Stampa—Sils auszukaufen. Das Schweizervolk wird in nächster Zukunft aufgefordert, die Mittel für diese schöne Tat

beizusteuern. Wir rechnen auf die Mitarbeit aller Naturfreunde unseres Vaterlandes.

Nun schlossen sich einige interessante Exkursionen an. Prof. *Staub* nahm eine Gruppe mit, um geologische Demonstrationen zwischen Sils und Isola anzuschliessen. Die *Sektion für Zoologie* hatte eine Tauchdemonstration beim Silsersee vorbereitet, und Hr. Dr. *Burckhardt* lud zu einer hydrobiologischen Exkursion ein. Alle diese Darbietungen interessierten die Teilnehmer sehr. Andere Anwesende zogen nun vor, auf eigene Rechnung die wunderbare Gebirgslandschaft von Sils zu besuchen. Jedenfalls ist jeder auf seine Rechnung gekommen.

Am Abend des Sonntags traf sich die grosse Gesellschaft für die « Mezzasaira » im Waldhaus-Hotel. Eingeleitet durch Gesang, Militärmusik und durch originelle Tänze der Jugendgesellschaft von Ardez — in Tracht — begann ein schöner Engadiner Ball, der alle mitriss und die Gesellschaft bis gegen Morgen beisammen hielt. Der animierte Abend verlief in den schönen Räumen des Hotels Waldhaus für alle angenehm und trug viel bei zum Gelingen der Veranstaltung. Herr Dr. med. *Heinrich* entbot Gruss und Dank der Gemeinde Sils und des Kurvereins.

Am Montag, 4. September, schlossen sich noch zwei Hauptvorträge an: Prof. *W. Frei* von der vet. med. Fakultät, Zürich, behandelte das Thema: *Empfänglichkeit und Widerstandsfähigkeit gegenüber Infektionserkrankungen*.

Der letzte Hauptvortrag betraf die exakten Wissenschaften: Physik — Mathematik. Herr Prof. *A. Mercier* (Bern) sprach über: *Les constantes universelles*.

Damit neigte die Jahresversammlung der S. N. G. 1944 ihrem Ende zu. Es ist zu konstatieren, dass an der Silser Tagung sehr viel gearbeitet wurde. Es gab Sektionen, die in 3 vollen Vormittagen bis 30 und mehr Vorträge ihrer Spezial-Wissenschaft boten, und so war es nichts als recht und billig, dass nach geleisteter Arbeit auch Freundschaft und Gemütlichkeit im Kreise der Engadiner Bevölkerung geboten wurde. Das Bestreben der Gastsektion war, den Teilnehmern auch die schöne Gebirgslandschaft zu zeigen und zur Erholung einen Einblick in das Engadiner Kulturleben zu gewähren.

Zum Schluss möchte ich noch der kleinen Festschrift gedenken, die zu Ehren der S. N. G. von den Mitgliedern der Engadiner Lokalsektion verfasst und den Teilnehmern geschenkt wurde. Sie enthält eine ganze Anzahl interessanter kultureller und naturwissenschaftlicher Arbeiten von Engadinern über das Engadin. Wir hoffen, damit unseren Gästen eine Freude bereitet zu haben. Die gut gelungene Reproduktion der alten Stiche aus unserer Talschaft gibt der kleinen Schrift ein besonders heimeliges Gepräge; die beigeheftete Profilansicht der Gebirge südlich der Malojaroute und die tektonischen Skizzen vom Oberengadin und Bergell vom Geologen Prof. *Staub* bedeuten eine wertvolle Beigabe zum kleinen Band. Den Verfassern der verschiedenen Artikel und dem Hauptredaktor, Herrn Pfr. *Schulthess*, gebührt unser ganz spezieller Dank.

Die Tagung wurde programmässig durch den Zentralpräsidenten, Herrn Prof. Tiercy, Genève, geschlossen, nachdem auch noch der Vertreter der Bundesbehörde, Herr Nat.-Rat. *Perret* das Wort ergriffen hatte, um mit beredten Worten die Bedeutung der S. N. G. für die Wissenschaft im allgemeinen und für unser Land im speziellen zu betonen.

Als Jahrespräsident möchte ich hier nochmals die Gelegenheit wahrnehmen, um allen, die zum Gelingen der Silser Tagung beigetragen haben, den besten Dank auszusprechen.

Dr. med. Rudolf Campell
Jahrespräsident S. N. G. 1944

Pontresina, 20. November 1944.

Le rapport a été adopté par le Comité central.

Genève, le 30 novembre 1944.

Le président : *G. Tiercy*
Le secrétaire : *E. Cherbuliez*